

La littérature dans l'enseignement/apprentissage du FLE

الأستاذ : لخضر دوراري
قسم الآداب و اللغات الأجنبية
كلية الآداب و اللغات
جامعة باتنة - (الجزائر)

Résumé:

S'il est bien difficile d'affirmer aujourd'hui que la littérature constitue la solution la plus pertinente aux difficultés rencontrées dans l'enseignement / apprentissage du FLE, celle-ci présente toutefois de nombreux avantages. Pour l'enseignant de langue, le support littéraire apparait d'une part, comme un outil d'une grande richesse : la présence des deux codes oral et scriptural facilite l'apprentissage linguistique. D'autre part, il permet de faire ressortir et d'éclairer la dimension culturelle de la langue. Enfin, il apparait sûr que le caractère ludique que revêt l'utilisation de la littérature soit un support apte à faciliter l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères.

ملخص:

إنه لمن الصعب التأكيد اليوم، بأن الأدب هو الحل الجذري لمشاكل تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، إلا أن الأدب له إيجابيات متنوعة و متعددة بالنسبة للأستاذ أو الطالب على حد سواء. كما أن النص الأدبي يعتبر وسيلة ثرية جدا لوجود الشقين الأساسين للغة ألا وهما الشق الشفوي و الكتابي مما يسهلان التحصيل اللغوي من جهة والكشف عن الأبعاد الثقافية للغة من جهة أخرى. كما أن الجانب الترفيهي الذي يحتوي النص الأدبي يسهل من عملية التعليم للغة الفرنسية.

L'enseignement du FLE est en débat depuis plusieurs décennies. Comment aider les apprenants à surmonter les difficultés ? Où en sont les recherches didactiques portant sur les outils et les supports d'enseignement ? Quel statut assigner à la littérature dans les programmes et les manuels scolaires ?

Ces questions font l'objet de nombreuses recherches, et de vifs débats qui sont loin d'être tranchés. Moderniser l'enseignement du FLE en se centrant sur les nouveaux modes d'organisation de son enseignement et la mise en œuvre d'un plan de rénovation devient de plus en plus une urgence. Dans cette perspective, la littérature est un outil au service du plan de rénovation de l'enseignement du FLE, dans la mesure où elle permet d'augmenter la motivation chez l'apprenant et d'améliorer sa compétence de réception. Une motivation qui n'est plus limitée à l'espace classe. Le texte littéraire propose une entrée simple et sûre à la langue. En effet, il favorise l'adhésion de l'élève sous plusieurs formes : chanson, poème, récit, scènes théâtrales, etc. Il est donc tout à fait légitime de parler de la place privilégiée que devrait occuper la littérature dans l'enseignement du français. Mais il n'en a pas toujours été ainsi dans les différentes méthodes d'enseignement. L'un des mérites, et non des moindres, de l'approche communicative est de réintroduire le texte littéraire en classe de langues après avoir été complètement banni dans certaines méthodologies, comme l'explique Jean Pierre Cuq.

Avec l'approche communicative, la littérature est d'une certaine manière réhabilitée par l'introduction des textes littéraires parmi les supports d'apprentissage. Considéré comme un document authentique, le texte littéraire est exploité dans les méthodes pour développer la compréhension de l'écrit et comme déclencheur de l'expression orale. Aujourd'hui, une approche plus cohérente s'appuie sur la typologie de textes [...] afin de permettre le repérage des invariants [...]. Cette démarche a l'avantage d'activer les connaissances diffuses que possède le lecteur dans sa culture d'origine, de favoriser une véritable interaction entre le texte et son lecteur de susciter le plaisir du texte, qui selon Barthes, provient de la reconnaissance d'éléments connus et de la perception de ceux qui sont en

effraction par rapport aux attentes du code général et littéraire. Elle permet également d'appréhender le texte littéraire dans ses spécificités Langagières, typologiques, génériques et thématiques.¹

Le recours à la littérature facilite la mise en place de situations et de pratiques fonctionnelles d'apprentissage. Dès lors, l'enseignant intervient essentiellement pour aider l'apprenant à acquérir une autonomie de plus en plus reconnue comme gage dans l'apprentissage.

1. Pourquoi de la littérature en classe de FLE

Depuis les années 1970, beaucoup de recherches en didactique des langues et en didactique de la littérature ont attiré l'attention sur les aspects pédagogiques et didactiques du texte littéraire, dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Nous avons, par ailleurs, souhaité explorer trois aspects différents, mais complémentaires qui nous semblaient particulièrement promoteurs (l'aspect ludico-éducatif, l'aspect linguistique et enfin l'aspect culturel/interculturel), dans la perspective d'une approche didactico-littéraire, approche dans laquelle nous voulions résolument nous inscrire.

1.1 Aspect linguistique

La mission de l'école est de permettre aux élèves d'accéder au langage correct, en dépit des influences pernicieuses du milieu, à cette fin, le texte littéraire a longtemps été présenté comme le lieu où s'exerce la « belle langue ». Dans son ouvrage **Critique et clinique**, Deleuze Gérard déclare « (La littérature) trace une sorte de langue étrangère, qui n'est pas une autre langue, ni un patois retrouvé, mais un devenir autre de la langue [...] Elle opère une décomposition ou une destruction de la langue maternelle, mais aussi l'invention d'une nouvelle langue dans la langue par création de syntaxe ». ²

Certes, le texte littéraire ne constitue pas le seul outil de l'enseignement des langues. Mais il reste le principal vecteur de la langue écrite sous sa forme la plus élaborée. On connaît l'importance de cette imprégnation pour l'acquisition d'une langue étrangère.

L'utilisation de la littérature offre l'avantage de fournir au professeur et aux apprenants un cadre de référence pour l'apprentissage des normes linguistiques et langagières, selon une démarche didactique par laquelle l'apprentissage de la langue est raisonné et analysé dans des contextes différents, ce qui a été souligné par Tayeb Bouguerra :

« Le texte littéraire apparaît à juste titre comme un laboratoire langagier présentant une langue variée didactiquement, permettant l'acquisition d'une compétence textuelle et discursive.[...] En postulant au cœur de l'apprentissage de la langue une compétence ethno-socio-culturelle on saisit bien ce que la littérature peut apporter : une reconnaissance des usages linguistiques dans leurs fonctions sociales et culturelles. Et la littérature, comme les autres médiations culturelles, peut apporter sa part de jeu sur les stéréotypes, sur les implicites, et contribuer à la reconnaissance de charges culturelles partagées.»³

Le dispositif littéraire permet l'individualisation des activités à l'ensemble des compétences visées par l'enseignement des langues étrangères, il est :

- Un espace d'entraînement à la compréhension orale et à la prise de parole : atelier d'écoute individuel et/ou collectif ;
- Un espace de langue : espace proposant des activités basées sur l'étude linguistique de la langue ;
- Un espace d'entraînement à la compréhension et à la production écrite, basée sur des activités d'écriture et de réécriture individuelle en autonomie, comparaison et remédiation.

Dans ce résumé, A. Souché énumère les principaux avantages de la lecture en générale et la lecture littéraire en particulier, en classe de langues :

- 1 « Elle enrichit et précise le vocabulaire : acquisition de mots nouveaux, étude du sens des mots enchâssés dans le tissu de la phrase.
- 2 Elle fait sentir le charme, le mouvement, la vie de la phrase. Elle enseigne des tours nombreux et variés, apprend à peindre par le

choix des mots et le rythme même de la phrase, donne le sens au style.

- 3 Elle apprend à l'enfant à composer : recherche de l'idée dominante, sélection et coordination des traits en fonction de cette idée directrice qu'il faut éclairer et vivifier.
- 4 Le contact directement, assidu, avec des textes d'auteurs assure l'enrichissement progressif de l'esprit et du langage. »⁴

A ce effet, le texte littéraire apparaît comme une banque de données linguistiques qui peuvent susciter la curiosité de l'apprenant, en lui permettant d'accéder à une langue fonctionnant sur plusieurs plans (psychique, émotionnel, pragmatique, textuel, etc.) par son approche spécifique des données linguistiques.

1.2 Aspect ludico-éducatif

Personne ne peut nier que la littérature exerce une attirance et une influence sur son lecteur. Elle est toujours conçue comme un genre noble, un mode d'expression doté de particularités et de passions magiques. C'est cet admirable, immortel et étonnant instinct de beau qui nous pousse à lire. Le texte littéraire, de par sa nature, permet à l'apprenant de s'arracher au quotidien et au contexte scolaire souvent décrit comme strict et rigide. Il est le lieu de purgation des passions qui permet au lecteur de se libérer, d'imaginer et de rêver. En effet, d'après : à remplacer

« Nous lisons pour connaître la fin, pour l'histoire. Nous lisons pour ne pas atteindre cette fin, pour le seul plaisir de lire. Nous lisons avec intérêt profond, tels des chasseurs sur une piste, oublieux de ce qui nous entoure. Nous lisons distraitement, en sautant des pages. Nous lisons avec mépris, avec admiration, avec négligence, avec colère, avec passion, avec envie, avec nostalgie. Nous lisons avec des bouffées de plaisir soudain sans savoir ce qui a provoqué ce plaisir. »⁵

Littérature et plaisir, sont indissociablement combinés dans une harmonie qui vise à divertir tout en éclairant, à faire du contenu littéraire une source de savoir et de plaisir. La littérature est à la fois amusement et consolation, ainsi le Dictionarios de terminos litteraires

la compare à un jeu qui distrait :

« L'une des fonctions de la littérature est la fonction ludique, Jakobson (1981) n'en parle pas. Elle consiste à concevoir le langage comme un jeu de signifiants, des mots privés de sens et prononcés en raison de leur euphonie ou leurs valeurs de suggestion. Fréquente dans les jeux enfantins, et importante ; en littérature [...]. A toutes les époques, l'aspect ludique et amusant de l'œuvre littéraire a eu de l'importance ; des œuvres telles que le Quichotte ou le Lazarillo, aux siècles d'or, ont été lues comme de purs divertissements. Cette conception de la littérature [...] Au XXe siècle, la fonction ludique est capitale dans le roman aussi bien que dans le théâtre ou la poésie. Cette conception de la littérature comme jeu rend le lecteur actif et le fait participer à l'œuvre. Le roman postérieur à 1950 devient souvent un jeu. [...] Marelle, de Cortázar, est un roman qui peut lui-même être vu comme un jeu ; son titre est d'emblée significatif (il s'agit d'un jeu d'enfant) ; l'écrivain nous offre la possibilité de recomposer l'œuvre et nous offre une double lecture, l'une linéaire et l'autre par sauts. »⁶

La littérature, de par sa flexibilité, est particulièrement apte à accroître la motivation chez l'apprenant. Si au départ ce document s'adressait essentiellement aux jeunes apprenants peu à peu, et de plus en plus, il se voit sollicité dans le cours de langues.

1.3 Aspect culturel/interculturel

L'enseignement-apprentissage du FLE ne peut aujourd'hui, apparaître comme relevant d'un simple processus d'imitation des données linguistiques qui sont fournies par l'environnement familial ou scolaire, mais comme une activité effectivement créatrice et intelligente, qui fait appel à toutes les composantes de la langue notamment la composante culturelle /interculturelle.

L'enseignement d'une langue a pour fonction première, la promotion de l'apprenant en tant qu'individu sociable. Le contact des langues et des cultures est synonyme de dialogue avec le monde, les connaissances qu'il apporte, les idées qu'il suggère, les sentiments qu'il déclenche brisent l'isolement des êtres ; par là, la culture contribue à une meilleure intégration non seulement dans la classe mais elle favorise une participation à la vie sociale. Elle aide à

renforcer les liens humains et moraux entre les apprenants en cultivant chez eux l'esprit de fraternité de solidarité et surtout de tolérance et fait comprendre que ce monde est une affaire de relation, que l'initiation collective vaut mieux que la réaction individuelle.

Traditionnellement, la littérature et la culture fonctionnent en complémentarité. De ce fait la littérature se présente comme un mode d'interprétation de la société dans sa complexité où les facteurs humains y sont centraux. Elle est un médiateur interculturel ; elle dresse des ponts entre les peuples et les cultures. Elle détient le pouvoir d'unir les peuples du monde malgré leurs différences. De cette diversité culturelle se tisse un interculturel qui se sera la meilleure prévention contre les préjugés, les stéréotypes, le rejet, l'indifférence et haine envers l'Autre. Elle relève ainsi du champ de l'interculturel ou la transmission de la culture repose sur une exploitation de toutes les ressources linguistiques mais aussi artistiques et émotionnelles.

Enseigner une langue par le biais de la littérature peut être une occasion et une chance pour la citoyenneté planétaire, et pour l'appropriation de la culture de l'Autre. La relation entre littérature et culture est totalement indissociable. En effet, la littérature permet de mettre en évidence la dimension culturelle d'une langue et la dimension interculturelle des langues. A travers la littérature, il est plus que possible de pénétrer dans la vie sociale (dans toute sa complexité) des peuples, d'éclairer leur mode de vie, de comprendre, de faire comprendre les coutumes et les traditions et d'accéder dans le fond de la culture même. Selon Estéoule-Exel et Regnat Ravier :

« L'apprentissage des langues doit être également un moyen de transmettre des valeurs, d'en échanger, de permettre aux hommes de mieux se connaître, de se comprendre, d'avancer ensemble en se respectant. La littérature est le lieu privilégié où se retrouvent ces valeurs. La littérature est une lecture du monde à partager. Sans la sacraliser, il faut donc redonner à la littérature la place qui doit être la sienne au sein de l'apprentissage. »⁷

Dans le même sens, abondent Martine Abdallah-Pretceille et Louis Porcher

« L'interculturel même s'incarne dans la littérature précisément parce que celle-ci est présente partout et se multiplie toujours. Elle

exprime pleinement l'échange (qu'est-ce d'autre que lire sinon échanger ?), le partage, le don de ce qui m'est le plus propre, le plus intime, et que je donne pourtant sans me trouver appauvri par ce don, mais en m'enrichissant au contraire du don symétrique que me fait mon obligé. Et puis la littérature parle aussi de la vie des hommes, dans sa vérité quotidienne comme dans son histoire, dans son ici et maintenant comme dans ses ailleurs. Elle constitue une source d'informations souvent irremplaçables. »⁸

La revendication de la transmission des traits culturels a été, et ce depuis toujours, l'une des fonctions principales de la littérature. Si actuellement, cette fonction prend une dimension inédite, c'est que l'aspect interculturel devient de plus en plus un enjeu inévitable et central dans le processus enseignement/apprentissage des langues étrangères.

1.2 La littérature française en classe de FLE

La littérature française en classe de FLE a pour objectif essentiel, de dédramatiser l'apprentissage d'une langue liée généralement à des préjugés négatifs ou d'une langue qui a perdu son statut politique, social, économique ou encore scientifique. La littérature française, dans l'enseignement du FLE, pourrait avoir des effets incontestables sur les apprenants dont le regard sur la langue pourrait radicalement changer.

La littérature française permet un véritable apprentissage en contexte. Il est important d'immerger l'apprenant dans un contexte authentique. En effet, c'est un environnement pédagogique qui propose un apprentissage en contexte favorisant l'exploration, la simulation qui s'attache à recréer les conditions naturelles et culturelles de l'apprentissage dans sa dimension originale. La littérature originale présente une qualité et une quantité d'autosatisfaction et d'autocorrection. Là aussi, il est question de fournir aux apprenants un modèle idéal de la langue française du point de vue lexical, grammatical ou des stratégies d'écriture, etc. il s'agirait plutôt de sensibiliser les apprenants à certaines caractéristiques et spécificités de la langue française d'un point de vue littéraire. Il nous paraît incontestable que l'enseignement du FLE n'est effectif qu'à travers sa littérature. Une telle démarche conduit à plonger l'apprenant dans des situations proches du contexte réel de

l'enseignement/apprentissage de la langue française. Peut-être la seule condition à respecter, à notre avis, consiste à aller chercher la participation de l'apprenant et à éveiller sa motivation, son désir de lire, de comprendre et son envie d'apprendre. Ainsi les pistes à exploiter par la didactique des langues et la didactique de la littérature devraient chercher le développement de l'expression orale et écrite en faisant communiquer les apprenants de la manière la plus authentique possible c'est-à-dire ne pas décontextualiser l'apprentissage et mettre l'apprenant le plus possible en contact avec les écrits littéraires français. Ce type de document permet d'ancrer l'apprenant dans des situations de communication plus au moins authentiques.

Ce qui découle de notre propos consiste à solliciter, dès le début de l'enseignement/apprentissage du FLE, le recours à la littérature française. Une telle démarche conduit à plonger l'apprenant dans un contexte linguistiquement et culturellement favorable proche du naturel, contrairement à une littérature dite francophone qui en dépit de sa puissance linguistique et sa qualité littéraire irréprochable, comme la décrivent les propos de Nunzio Casalaspro « [...] des écrivains dits francophones, et donc non français, qui me semblaient parfois écrire une langue que de nombreux auteurs de France devraient envier. »⁹ Elle ne représente pas tout à fait le support didactique adéquat à l'enseignement du FLE selon le professeur Alec

«Écrites dans la même langue, les littératures que l'on qualifiés de francophones se distinguent de celles de la France par des critères qui s'ont en partie culturels (sans être essentiellement linguistiques) mais aussi doublement politiques. Il s'agit d'une part de littérature d'expression française enracinées dans les territoires où aujourd'hui une souveraineté autre que celle de la France. Les frontières étatiques du monde contemporain sont ainsi directement constitutives de la distinction entre les littératures francophones et la littérature française. »¹⁰

Dans cette perspective, la littérature française offre une image dépoussiérée de la France, de sa culture et de sa langue. L'image que l'on renvoie de la langue française à l'étranger par l'intermédiaire de sa littérature permet ainsi, un nouveau regard sur cette langue. La beauté littéraire de cette langue et sa richesse linguistique et culturelle est perçue par un support didactique de pointe. En ce sens, dans la

préface du « Mauger bleu », Marc Blancpain, secrétaire Général de l'Alliance Française dans les années cinquante, explique pourquoi les étudiants étrangers voulaient apprendre la langue française.

« [...] entrer en contact avec une des civilisations des plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide et devenir véritablement des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'or de plusieurs continents et parce qu'ils savent que le Français langue belle est en même temps utile. Le français élève, et en même temps, il sert »¹¹

C'est de par son contenu amusant et sa langue élégante que la littérature française pourrait être un déclencheur de motivation chez les apprenants et un meilleur ambassadeur de la culture et la langue française.

Pour conclusion

On peut raisonnablement penser que les outils et les supports didactiques ont une influence directe sur l'opération d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. L'intérêt de la littérature comme support didactique en classe de FLE, outre le fait qu'elle place l'apprenant dans une situation d'apprentissage réelle et authentique, réside dans l'ouverture qu'elle lui offre sur une nouvelle culture.

En plus des trois aspects qui viennent d'être évoqués, le texte littéraire pourrait en remplir d'autres. Il faut entendre par là que la littérature constitue, en effet, une banque de données, un support de documentation consultable à tout moment, dans lequel l'enseignant et l'apprenant peuvent aller chercher tous les aspects de la langue.

Dans le cas du FLE, la littérature française constitue un milieu naturel et authentique. Nombreux sont les facteurs qui plaident pour la littérature française en classe de FLE, elle permet d'établir des liens intéressants entre l'apprenant et la langue française. Ainsi, les apprenants se trouvent, par le biais de cette de littérature dans une période de l'histoire de l'évolution de la France et la formation de sa culture et sa langue, de la naissance à la puissance. Songeons aussi aux possibilités qu'offre cette littérature pour reproduire le plus fidèlement les conditions de la création d'un contexte d'enseignement naturel et réel.

Notes bibliographiques:

- ¹ Cuq.J.-P., 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, asdifle. Clé International, p : 158
- ² Deleuze. G., 1993, Critique et Clinique. Ed de minuit, p : 95
- ³ Bouguerra, T., Demougin, F., Demougin, P., Séminaire 2003-2004 : « Littérature et FLE/FLS : du linguistique à l'anthropologique »
- ⁴ Souché,A., 1948, Nouvelle pédagogie pratique, Fernand Nathan, p. 82
- ⁵ Manguel,A., 1998, Une histoire de la lecture, Arles : actes Sud, P.357
- ⁶ Ayusode, V, Maria,V et al, 1990, - Diccionario de Términes litteraires, Madrid : Akal p.247
- ⁷ Estéoule-Exel,M,-H., Regnat Ravier, S, 2008, Livres ouverts, Presses Universitaires de Grenoble, P.6
- ⁸ Abdallah-Preteuille, M., Porcher. L, 2005, Education et communication interculturelle. Puf, P.143
- ⁹ Nnuzio.C., 2007, La littérature française, Hachette Pratique, P.6
- ¹⁰ Alec.G. Harg. Reaves.Université de Loughborough, Angleterre, in Itinéraires et contact de culture, volume 26, 2^e semestre 1998.
- ¹¹ Blanpain.M., 1953, in Cours et civilisation française, dit le « Mauger bleu », Hachette, 1953, P. VI